

**Note d'intention de Mohamed HAMIDI,
réalisateur du film LA VACHE**

Je connais le travail d'Ibrahim MAALOUF depuis ses premiers albums. Je l'ai suivi aussi dans ses aventures cinématographiques, de *Red Roses* jusqu'à *Yves Saint Laurent*.

J'ai donc été ravi qu'il participe à l'aventure de mon premier film "Né quelque part". En effet, il faisait partie des musiciens qu'Armand Amar avait engagés. Le son de sa trompette apportait le brin de nostalgie que je cherchais pour ce film.

Pour ce deuxième film, j'avais envie de reprendre la même équipe mais Armand Amar n'étant pas disponible, c'est tout naturellement que j'ai proposé à Ibrahim de s'occuper de la musique originale de LA VACHE.

Dans ce "road movie" où Fatsah, le personnage principal, quitte l'Algérie et sillonne la France seul avec sa vache, la musique est un élément majeur qui positionne parfaitement l'humeur général du film. La musique est déterminante car elle permet de souligner une atmosphère, de marquer les bascules, d'amplifier telle ou telle humeur tout en étant toujours intelligente et en parfaite harmonie avec l'image.

Des échanges de listes musicales et cinématographiques se sont fait entre nous pour bien définir l'univers du film.

Le ton du film jouant sur la rencontre de Fatsah avec des personnes de milieu et de culture différents, j'ai voulu que ça se retrouve dans la musique du film et Ibrahim l'a parfaitement compris puisqu'il m'a proposé de travailler avec un orchestre gitan oriental, Haidouti Okestar, dont les musiques habituelles sont à la croisée de plusieurs cultures.

En choisissant des mélodies orientales mais jouées de manière gypsy, Ibrahim colle parfaitement au personnage que représente Fatsah : un être attaché à sa communauté mais totalement ouvert aux autres, épris de rencontres et à la fois plein de candeur, de bonne humeur et emprunt aussi d'une certaine tristesse.

La musique que me propose Ibrahim MAALOUF semble découler naturellement du processus narratif et de mon approche esthétique du film.